

Le fonds Hervé Bazin à la bibliothèque universitaire d'Angers

France Chabod

► **To cite this version:**

France Chabod. Le fonds Hervé Bazin à la bibliothèque universitaire d'Angers. Hervé Bazin, connu inconnu, 2009, Angers, France. Presses de l'Université d'Angers, Hervé Bazin, connu inconnu : Actes du colloque des 14 et 15 décembre 2007 tenu à Angers et Fontevraud, pp.233-238, 2009. <hal-01174162>

HAL Id: hal-01174162

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01174162>

Submitted on 9 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le fonds Hervé Bazin à la bibliothèque universitaire d'Angers

Plan :

I – Provenance du fonds Hervé Bazin et acquisition par la bibliothèque universitaire d'Angers

II - Nature du fonds et classement

III – Intérêt de conserver ce fonds à la BU d'Angers

IV – L'exposition

I – Provenance du fonds Hervé Bazin et acquisition par la bibliothèque universitaire d'Angers

La BU a acquis ce fonds au terme d'une bataille juridico-familiale et grâce à la mobilisation de partenaires institutionnels.

Rappelons la chronologie des faits :

En 1993 Hervé Bazin avait souhaité confier ses archives à la ville d'Angers, mais ses principaux héritiers s'y étaient opposés.

Deux mois avant son décès le 7 février 1996, Hervé Bazin avait déposé ses documents personnels aux archives municipales de Nancy où ils rejoignaient ainsi les archives des frères Goncourt, originaires de cette ville.

Mais au décès de l'écrivain, ses principaux héritiers se sont regroupés pour contester en justice la validité de ce dépôt à la ville de Nancy, dépôt qu'aucun acte notarié n'avait légalisé. Ils ont exigé la restitution de ce fonds pour qu'il soit vendu et que les gains soient partagés.

Seule la dernière épouse, Odile Hervé-Bazin, désapprouvait cette vente : selon elle, Hervé Bazin ne voulait ni monnayer ni disperser son oeuvre.

En 2004 un jugement du tribunal d'Angers a donné raison aux héritiers. Ils entrèrent ainsi en possession des archives de leur père et s'accordèrent pour les mettre en vente aux enchères à Drouot.

Auparavant, avec leur accord, Nancy a tout de même pu microfilmer tous les documents afin de les tenir à disposition des chercheurs.

M. Tacheau, directeur de la bibliothèque universitaire d'Angers, rencontra alors Mme Hervé-Bazin et comprit aussitôt l'enjeu patrimonial de ce fonds et l'intérêt de l'acquérir. Pour le financement, il a fait appel à la ville d'Angers – représentée aujourd'hui par M. Jean-Marc Chiron, conseiller municipal -, au conseil général du Maine-et-Loire et à l'Etat qui ont accepté de participer à cet achat, contrairement aux organismes privés sollicités.

La ténacité d'Olivier Tacheau et d'Odile Hervé-Bazin permit le montage financier suivant :

La bibliothèque s'engageait à verser 40 000 euros, la ville d'Angers 20 000 euros, le conseil général 20 000 euros et le Ministère de l'Education nationale 20 000 euros également. La somme totale s'élevait à 100 000 euros.

Enfin Olivier Tacheau a pu exercer le droit de préemption au nom de l'Etat lors de la vente aux enchères publiques à Drouot le 29 octobre 2004 pour acquérir la quasi totalité du fonds. Ce que l'Etat n'a pas préempté a pu être acquis par certains des héritiers de l'écrivain. Odile Hervé-Bazin a acheté la machine à écrire de son mari, une *underwood* de 1945 sur laquelle l'auteur écrivit presque toute son oeuvre. Elle est exposée dans cette vitrine.

Ainsi que le souhaitait Hervé Bazin et son épouse, ce patrimoine n'aura pas été dispersé et est donc conservé dans la ville où est né et où a fini ses jours l'écrivain.

II - Nature du fonds et classement

L'université a pu acquérir environ 75 % du fonds mis en vente : 22 manuscrits et neuf mille lettres.

Un des mystères de cette vente, c'est que le fameux manuscrit de *Vipère au poing*, le sulfureux premier roman de l'écrivain, a disparu.

Les archives d'Hervé Bazin sont conservées dans une réserve aux portes blindées de la bibliothèque universitaire.

Les travaux de tri, conditionnement et classement ont été effectués de 2005 à 2007 sous la direction de Valérie Neveu, avec l'aide d'Émérance Bolteau et d'Edwige Soyer pour les manuscrits, de Laurence Le Gal pour les manuscrits et la correspondance et d'Yvonne Buchmann pour la documentation.

Le plan de classement comporte quatre parties : les manuscrits des oeuvres classés par ordre chronologique de publication, la correspondance classée par ordre alphabétique d'expéditeur, les archives littéraires et la documentation (notamment le recueil de coupures de presse concernant l'écrivain).

Certaines pièces sont entièrement manuscrites, comme les poèmes qui sont exposés ici, mais les nouvelles et les romans sont le plus souvent dactylographiés, puis corrigés et augmentés de notes autographes. Hervé Bazin réécrit parfois à la main une page ou un chapitre. À ses dactylographies, il adjoint fréquemment des notes et des recherches documentaires ainsi que des plans de travail.

III – Intérêt de conserver ce fonds à la BU d'Angers

Le fonds Bazin vient donc compléter et enrichir les collections de la BU d'Angers, un établissement dont la spécificité est d'abriter le Centre des Archives du Féminisme et des fonds littéraires particuliers comme ceux de Michel Tournier, Octave Mirbeau, Anthony Burgess, Julien Gracq, Jean-Loup Trassard, Danièle Sallenave, André Dhôtel et les poètes de l'école de Rochefort, notamment. Il s'agit d'une spécificité quasi unique en France. La BU devient ainsi un centre de recherche national et international sur Hervé Bazin, un prétexte à des expositions, des rencontres, des animations culturelles et des colloques.

D'autant plus qu'Hervé Bazin mérite d'être redécouvert. Beaucoup ignorent qu'il est l'auteur le plus lu de la seconde moitié du XXème siècle. Traduit dans plus de quarante langues il est, avec Michel Tournier, l'auteur le plus traduit de l'académie Goncourt (voir vitrine).

Paradoxalement les thèses écrites sur Hervé Bazin sont le fait d'anglosaxons plus que de Français. Il figure davantage dans les programmes de l'enseignement secondaire que dans ceux de l'université. Et il n'est pas publié dans la Pléiade. On peut se demander s'il n'est pas victime en France d'un préjugé de certains intellectuels, selon lequel un auteur populaire, dont les livres se vendent bien – ou plutôt parce que ses livres se vendent bien - ne peut pas être un grand auteur.

Par ailleurs il s'avère légitime que la ville d'Angers conserve les archives d'Hervé Bazin. Même si elles ont acquis une dimension internationale, les oeuvres de cet écrivain sont imprégnées de sa région natale. Ainsi l'histoire de *Qui j'ose aimer* se déroule dans la région nantaise et *Le Matrimoine* est une chronique conjugale qui se passe à Angers.

L'intérêt de ce fonds d'archives est aussi de nous faire pénétrer dans les coulisses de la création d'une oeuvre, depuis les premières ébauches (sous la forme de manuscrits ou de tapuscrits annotés) jusqu'au texte final. Hervé Bazin prépare ses romans minutieusement par l'élaboration de tableaux et de chronologies indiquant les personnages, les lieux, les dates et le sujet de chaque chapitre. Il dessine fréquemment des plans topographiques en couleur de villages et de maison. Dans ses notes préparatoires on trouve aussi des généalogies de personnages et des calendriers. Ces documents indiquent qu'il se souciait de conserver trace de l'évolution de son oeuvre et qu'il accordait une grande importance à la régularité de son travail, d'où ses "plannings" de travail.

L'abondante correspondance d'Hervé Bazin résume l'histoire littéraire de toute une époque, un portrait de la France des années 1950 aux années 1990, la vie de l'Académie Goncourt dont il fut le président, sa vision de la sociologie de la famille. Tous les grands noms de la vie culturelle et politique de son temps lui ont écrit. Citons pêle-mêle : Louis Aragon, Pierre Assouline, François Mitterrand, Jacques Chirac, Jack Lang, Françoise de Panafieu, Guy Béart, Tahar Ben Jelloun, Octavio Paz, Mireille Darc, Régine Desforges, Edgar Faure, Max Gallo, Eugène Ionesco, Maxime Le Forestier, Thierry Le Luron, Patrick Poivre d'Arvor, Haroun Tazieff, ou Françoise Xénakis.

Les nombreux échanges épistolaires avec l'ancien maire d'Angers, Jean Monnier, rappellent aussi qu'Hervé Bazin s'impliquait dans la vie culturelle locale.

IV – L'exposition

Nous n'avons pas pu exposer la totalité de ces richesses. Sur les 9000 lettres du fonds nous en avons sélectionné sept (dont un télégramme, très amusant, d'Alice Sapritch). Elles sont présentées dans cette vitrine.

Deux vitrines concernent la genèse de la nouvelle *Le bureau des mariages*, une vitrine présente des poèmes manuscrits d'Hervé Bazin, deux vitrines portent sur des travaux préparatoires à quatre de ses romans, enfin une vitrine est composée de photographies en noir et blanc de l'écrivain.

Il n'est pas aisé d'exposer des manuscrits, blanchâtres et plats, dans des vitrines au fond blanc et plat. Avec mes collègues Laurence Le Gal et Létizia Cavarec, nous avons dû réfléchir à la mise en scène de ces documents et procéder à un travail de fourmis. Il a fallu surélever certains manuscrits, par des boîtes entourées de papier ou de tissus, pour les mettre en valeur et rompre l'uniformité. Il a fallu introduire des touches de couleur dans certaines vitrines, ajouter des objets, réfléchir à la présentation des titres et des légendes.

Nous aurions pu compléter cette exposition par d'autres vitrines : l'une pour les documents liés aux adaptations cinématographiques des nouvelles et des romans d'Hervé Bazin, une autre pour les chansons et les poèmes chantés (Hervé Bazin a écrit une chanson mise en musique par Georges Moustaki) et une autre aurait pu présenter l'arbre généalogique de l'écrivain.

Mme Odile Hervé-Bazin nous a gracieusement prêté des objets personnels de son époux (exposés notamment dans les deux vitrines verticales) : sa machine à écrire, un presse-papier – offert par un lecteur - représentant un enfant qui tient un serpent dans la main, un ex-libris, du papier à lettres de l'académie Goncourt, une médaille, un disque 33 tours de poèmes chantés, des grandes photos, la tondeuse "Dalila" que la mère de l'écrivain utilisait pour raser les cheveux de ses enfants, un portrait original de Bernard Grasset par Jean Cocteau, etc.

Les panneaux d'exposition ont été réalisés par Mme Sandrine Bernard, directrice de la médiathèque Hervé Bazin, à l'occasion de l'inauguration de cet établissement à Trélazé.

Le diaporama est un montage réalisé à partir du fonds d'archives de la bibliothèque. Les photos, prises par M. Christophe Journet, concernent le recueil de nouvelles *Le bureau des mariages*.

Enfin le cinéaste Patrick Manain nous autorise à projeter le film de 52 mn *Hervé Bazin: retour sur les lieux du cri*, qu'il a tourné avec Philippe Nedelec en 1994, en Anjou.

Conclusion

Hervé Bazin le disait lui-même : "Que serai-je après ma mort : trois lignes tout au plus dans le dictionnaire". Nous ferons en sorte qu'il soit plus que cela, que ce fonds attire davantage de chercheurs et

que le grand public se l'approprié, qu'il suscite des articles, des mémoires, des thèses et des monographies sur ce célèbre inconnu.

France Chabod,
bibliothécaire responsable des fonds spécialisés à la BU d'Angers